

Une belle histoire d'amour...

En cette veille de la fête de l'Action de grâces, j'aimerais vous raconter une belle histoire... En effet, nous fêtons aujourd'hui la présence dans notre secteur des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Il y a quelques semaines, nos sœurs quittaient la belle résidence de la rue Honoré-Beaugrand qu'elles occupaient depuis 1985. Mais leur présence chez nous remonte à 1921, c'est-à-dire il y a quatre-vingt-dix ans ! Nous souhaitons les remercier pour tout ce qu'elles ont accompli ici, chez nous, pendant toutes ces années.

Les religieuses des S.N.J.M. sont arrivées ici à la demande de Mgr Le Pailleur, curé de la paroisse Saint-François-d'Assise. En 1921, huit religieuses furent alors mandatées pour prendre la direction de l'école Boucher-de-la-Bruère. Mais ne confondons pas cette école avec l'école actuelle.

Construite en 1914, sur la rue Lavaltrie, entre de Saint-Just et Lepailleur, cette école devient en 1982 la Coopérative d'habitations Le Dolmen. L'école actuelle Boucher-de-la-Bruère a été érigée en 1931 rue Lafontaine. Puis, en 1969, une nouvelle école, du nom de Saint-François-d'Assise, ouvrira ses portes, à l'angle des rues Liébert et Tellier.

Les sœurs des S.N.J.M. marqueront l'histoire de notre paroisse en deux étapes. Elles enseigneront à l'école Boucher-de-la-Bruère de 1921 jusqu'en 1964, en logeant rue Lepailleur, puis rue Omer (maintenant de Beurivage). Elles reviendront habiter dans notre quartier de 1985 à 2011. Leur résidence, rue Honoré-Beaugrand, deviendra alors un havre de paix et de ressourcement. Toutes ces années, elles rendront de multiples services à notre communauté.

Nous voulons témoigner notre affection à toutes ces femmes qui ont répondu à l'appel du Seigneur. Elles suivaient ainsi leur fondatrice, Mère Marie-Rose. Mais, saviez-vous que jeudi dernier, le 6 octobre, marquait le 200^e anniversaire de naissance d'Eulalie Durocher, née à Saint-Antoine-sur-Richelieu, le 6 octobre 1811 ?

Comme l'avait fait Eulalie Durocher, nos sœurs ont d'abord observé leur milieu, ont œuvré pour répondre aux besoins des gens, ont prié pour discerner l'appel du Seigneur et ont répondu généreusement à cet appel en donnant leur vie pour enseigner aux jeunes.

En son temps, Eulalie Durocher souhaitait se joindre à une Communauté que Mgr Ignace Bourget ferait venir de France. À sa grande déception, les religieuses de Marseille ne pouvant venir au Canada, Mgr Bourget, qui connaissait bien les aspirations et les aptitudes d'Eulalie Durocher, l'incita à fonder elle-même cette Communauté. Ce qu'elle fit à Longueuil le 28 octobre 1843. On trouve maintenant des religieuses des S.N.J.M. dans de nombreux pays. Mère Marie-Rose Durocher, a été béatifiée le 23 mai 1982.

Je ne pourrais terminer mon histoire sans vous dire que mon attachement aux sœurs des S.N.J.M. me vient aussi de ma très chère tante Gabrielle Lanteigne, la sœur de mon père, décédée en septembre 2010, à l'âge de 101 ans. Elle était entrée dans la communauté des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie en 1930 et avait prononcé ses vœux en 1932 ! J'ai reconnu dans la vie bien remplie de ma tante Gabrielle un hymne à la fidélité, à la joie, à la lumière et à l'amour. C'était une femme qui aimait la vie et les gens !

En cette fin de semaine d'Action de grâces, j'aimerais rendre grâce au Seigneur d'avoir placé sur notre route ces religieuses inspirantes qui témoignent toutes, chacune à leur façon, de l'Amour du Père pour nous !

Chères sœurs, recevez nos hommages et notre profonde gratitude.

André Lanteigne, répondant du service à l'enfance du secteur Mercier-Est